

a bien écoutés, nous sommes contents ; nous ne nous inquiétons guère de savoir si Dieu est content de nous, si les âmes sont converties. D'ailleurs, avons-nous demandé à Dieu, dans de longues méditations, dans les veilles pieuses et prolongées de bénir nos paroles et de leur donner l'efficacité de sa grâce ? C'est un programme de sainteté que nous traçons ! pourquoi pas ?

Quand nous faisons des œuvres, ne sommes-nous pas trop souvent hypnotisés par la question du nombre et du coup-d'œil ? ne sacrifions-nous pas la qualité à la quantité, abaissant toujours davantage le niveau de la perfection chrétienne ?

Une âme vraiment sainte, fervente, dévouée, ayant du renoncement et de l'esprit de sacrifice, vaut plus et fait plus de bien dans l'œuvre de Dieu que cinq cents âmes quelconques, veules, qui n'ont peu ou point de vie chrétienne. Suivant l'expression d'un prêtre de vieille trempe : « Ce n'est ni avec des vues animées ni avec de la trompette qu'on sauve les âmes, qu'on fait des saints ; il y faut la prière et la pénitence, et encore la prière et la pénitence. »

« Sainte Thérèse a plus fait dans son cloître par la prière que saint François-Xavier par ses courses apostoliques. » — « Elle lutte contre l'erreur par cette toute-puissance de la prière, qui participe à la Toute-Puissance même de Dieu ». (Bollandistes) — « Il faut prier beaucoup vu notre insuffisance... Mon Sauveur, tout ne servira de rien si vous n'y mettez la main. Il faut que ce soit votre grâce qui opère tout en nous, et qui nous donne cet esprit sans lequel nous ne pouvons rien ». (Saint Vincent de Paul)

Tous les admirables convertisseurs d'âmes, les Vincent Ferrer, François Régis, Léonard de Port Maurice, Alphonse de Liguori ont été des hommes de *grande et longue* oraison. Imitons-les, suivant la mesure de la grâce qui nous sera communiquée, et nous serons de vrais apôtres, féconds en *œuvres durables* de salut. (R. P. de Maumigny, S. J. Prat. de l'Or. mentale).

Nous en avons dit assez pour attirer l'attention de quelques-uns sur ce point de première importance.

La prière est encore, après tout, le meilleur instrument pour convertir les âmes. L'influence apostolique d'un homme de prière vaut plus que les efforts personnels faits sans prière par tous les hommes ensemble.

Lors de la première journée des œuvres d'Action Sociale Catholique, tenue à Québec en 1913, un vœu très important, probablement le plus important, fut adopté. Il recommandait la prière pour toutes les œuvres sociales et spécialement pour les œuvres de presse catholique. On y préconisait même l'organisation d'une croisade de prières pour les œuvres et pour le peuple, analogue, pour le fond, à la Ligue de l'« Ave Maria » organisée en France par l'œuvre de la Bonne Presse. Ce vœu, nous le